

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Baromètre risques pays et sectoriels Coface – T4 2022 ***D'un excès de pessimisme à un excès d'optimisme ?***

Paris, le 7 février 2023 – L'année 2023 commence avec de bonnes nouvelles sur le front macroéconomique. D'abord, l'Europe pourrait échapper à une récession qui lui semblait pourtant promise. Les gains d'efficacité et le ralentissement de l'activité ont permis une forte baisse des prix de l'énergie et donc un ralentissement bienvenu de l'inflation. Enfin, la perspective d'un rebond de l'activité en Chine au 2^{ème} semestre, même très incertain, nourrit également des espoirs pour l'économie mondiale. Il n'en fallait pas plus pour que les marchés financiers s'emballent, rassurés par l'éloignement, pour un temps, du scénario du pire.

Il ne s'agit toutefois pas de céder à un excès de complaisance. Les défis auxquels était confrontée l'économie mondiale l'an dernier restent d'actualité et la crise actuelle, multidimensionnelle, n'est pas près de se refermer : fragmentation géopolitique, crise énergétique, changement climatique, risques épidémiques... La transformation du monde s'accélère et secrète des risques susceptibles de faire dérailler les scénarios « centraux ».

Dans ce contexte, les évaluations de risque de Coface n'ont que peu évolué avec 5 modifications pour les risques pays et 16 changements pour les risques sectoriels. En termes nets, la tendance reste aux déclassements.

La récession s'éloigne, la stagflation se précise

2022 s'est achevée sur une bonne note sur le plan économique. La douceur des températures et les réserves de gaz conséquentes ont permis d'éloigner le spectre d'un rationnement pour l'Europe cet hiver et les économies européennes devraient ainsi éviter une contraction forte de l'activité. Cela a conduit Coface à garder inchangée sa prévision de croissance mondiale pour 2023, à 1,9%. Notre scénario de stagflation dans les économies avancées et de résilience globale des pays émergents se voit également confirmé.

Cette continuité se traduit dans nos évaluations de risques : seuls 3 pays et 10 secteurs sont déclassés ce trimestre, après 95 en juin 2022 et plus de 50 en octobre 2022. Dans le même temps, Coface a également procédé au reclassement des évaluations de l'Inde et du Burundi, et de six évaluations sectorielles, principalement dans l'industrie automobile grâce à la résorption progressive des tensions sur les chaînes d'approvisionnement.

Vers un recul (mécanique) de l'inflation au premier semestre 2023

Alors que l'envolée des cours de l'énergie avait été à l'origine de l'emballement des prix à la consommation dans les économies avancées, leur modération a entraîné un recul mécanique de l'inflation fin 2022. L'inflation semble ainsi avoir passé son pic en zone euro. C'est aussi le cas aux Etats-Unis, où elle s'établit à 6,5% en décembre après un pic à 9,1%. Au-delà de la modération des cours des matières premières, la baisse de l'inflation, s'explique aussi par la chute de la contribution des biens. Le ralentissement de l'inflation, devrait se poursuivre au 1^{er} semestre 2023 par le simple jeu des effets de base, dans la mesure où les cours des matières premières resteront inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant.

Dans ce contexte de résistance relative de l'activité, les marchés du travail continuent de faire preuve de résilience, avec des niveaux de chômage toujours historiquement bas. Le taux de chômage a même continué de reculer fin 2022 en zone euro, tandis qu'il reste à son plus faible niveau depuis plus de 50 ans aux Etats-Unis (3,5%), et n'a remonté que légèrement (de 3,5% à 3,7%) au Royaume-Uni. Cette résilience pourrait se poursuivre au 1^{er} semestre : ayant fait face à des difficultés de recrutement élevées en 2022, les entreprises pourraient être tentées de retenir leurs salariés malgré une demande atone.

Des risques toujours bien présents pour l'économie mondiale

Les perspectives pour l'économie mondiale restent sombres pour 2023, dans un environnement qui demeure aussi risqué qu'incertain. La principale source d'inquiétude concerne la trajectoire d'inflation. Si un mouvement de désinflation semble enclenché, la question cruciale de son atterrissage demeure. Le scénario d'un retour à l'objectif de 2 % fixé par les banques centrales des pays avancés n'est pas complètement enterré mais la possibilité de voir l'inflation se stabiliser à un niveau plus élevé se dessine à l'horizon. La désinflation attendue en 1^{ère} partie d'année pourrait s'interrompre avant d'avoir atteint les niveaux visés par les autorités monétaires, mais un regain d'inflation au 2^{ème} semestre n'est pas à exclure.

La reprise en Chine est également source d'incertitude. L'assouplissement des restrictions contre la COVID-19 dans le pays devrait se traduire par une reprise de la consommation chinoise. Mais la réouverture soudaine s'étant accompagnée d'une flambée des contaminations, la reprise devrait être graduelle. La normalisation de l'activité pourrait ainsi débuter à la fin du 1^{er} trimestre 2023 et un rétablissement plus ferme devrait intervenir au 2^{ème} semestre, créant les conditions parfaites pour une nouvelle tempête sur le front énergétique et, partant, sur l'inflation.

Les reclassements sectoriels de retour

Nos évaluations sectorielles évoluent peu comparées aux derniers baromètres. Les déclassements sont ainsi moins nombreux mais nous avons également décidé d'opérer quelques reclassements qui reflètent l'amélioration relative du scénario économique. Ces reclassements sont à chercher du côté du secteur automobile au Moyen Orient, zone où la demande reste solide. En Inde, l'amélioration de la situation économique du pays a conduit au reclassement de l'évaluation risque-pays.

Certaines entreprises de secteurs jusqu'ici considérés comme résilients – les TIC et le secteur pharmaceutique – rencontrent par ailleurs des difficultés. Les entreprises pharmaceutiques en Europe voient certains problèmes structurels s'accroître du fait, pour partie, des tensions croissantes sur les finances publiques des Etats. Les entreprises des TIC sont « rattrapées » par la conjoncture économique mondiale et restent au cœur des tensions commerciales entre Chine et Etats-Unis.

Enfin, l'Europe de l'Ouest est une fois encore la région qui enregistre le plus grand nombre de déclassements sectoriels (5 sur les 11 au total). Si les perspectives de court terme ont cessé de s'assombrir, l'heure n'est pas encore venue d'y effectuer des reclassements.

[Retrouvez ici l'intégralité du baromètre Coface](#)

SERVICE DE PRESSE COFACE

Corentin Henry : +33 1 49 02 23 94
corentin.henry@coface.com

RUMEUR PUBLIQUE

coface@rumeurpublique.fr
Taline Sarkissian : +33 6 13 36 70 23
Simon Lozach: +33 6 32 26 41 56

COFACE: FOR TRADE

Avec 75 ans d'expérience et un vaste réseau international, Coface est un leader dans l'assurance-crédit et les services spécialisés adjacents : l'affacturage, le recouvrement, l'assurance *Single Risk*, la caution et les services d'information. Les experts de Coface opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant ~100 000 clients, dans 100 pays, à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Coface accompagne les entreprises dans leurs décisions de crédit. Les services et solutions du Groupe renforcent leur capacité à vendre en les protégeant contre les risques d'impayés sur leurs marchés domestiques et à l'export. En 2021, Coface comptait ~4 538 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,57 €Mds.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur coface.com

COFACE SA. est coté sur le compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

COFACE SA certifie ses communications depuis le 25/07/2022.
Vous pouvez vérifier leur authenticité sur wiztrust.com

